

## La ville vue comme un écosystème

Analyser l'environnement urbain à la manière de scientifiques, voilà ce que propose le Centre d'écologie et de géographie urbaines à Fleurus. De la cartographie au microscope.

**E**n créant le Centre d'écologie et de géographie urbaines à Fleurus en 1980, le souci était de créer un centre à vocation typiquement géographique axé sur le milieu urbain, alors que la plupart des Centres de la Communauté française, à cette époque, s'attachaient surtout à la biologie et à l'étude de la nature.

Au départ, le centre avait conçu des animations qui abordaient la ville en général : la structure d'une ville, la hiérarchie urbaine, les commerces, les réseaux de transports, etc. Rapidement, l'approche de la ville a été associée à la notion d'écosystème, approche assez neuve à l'époque et s'inscrivant dans la foulée de « la synthèse écologique »\*. « *L'équipe de Fleurus a dès lors mis au point une série de techniques pédagogiques pour permettre aux enseignants travaillant en milieu urbain d'aborder un "biotope" sur le terrain tout en restant aux abords de l'école* », explique Alain Van Winghe, directeur du centre Fleurus-Sivry.

### Mesurer dans la ville

Transects, coupes, études de reliefs, études géologiques, relevés de la faune et de la flore, ... toute une série d'activités à réaliser sur le terrain et en laboratoire - au centre ou dans l'environnement immédiat de l'école intéressée - ont été transcrites sous forme de fiches. « *On construit par exemple une rose des vents directionnelle pour savoir d'où viennent les vents dominants et, sur cette base, on trace un axe pour la ville, ... qui est souvent SO ou NE* », explique Alain VW. Plusieurs points sont identifiés le long de cet axe afin d'y effectuer différentes mesures : température, hygrométrie, trafic, sonométrie, etc. Les données sont ensuite traduites sous forme de courbes qui vont être comparées. Une série d'autres expériences et mesures viennent compléter ces analyses en fonction des objectifs de la journée. Ainsi, l'étude du relief et des courbes géologiques est praticable avec les jeunes. Une autre activité vise à identifier des matériaux dans le paysage et à établir des homologues entre les revêtements apportés par l'homme et les roches naturelles (comme les similitudes entre la brique et le schiste, par exemple) et à s'intéresser à la vie qui s'y est adaptée. « *On voit alors les espèces végétales qui colonisent ces sites, on récolte des animaux (araignées, cloportes,...), on observe les oiseaux, etc.* ». Passionné par toutes ces démarches expérimentales scientifiques, le centre a notamment mis au point un calcul pour évaluer la surface « foliaire » de la ville, et ceci à partir d'un échantillon de feuille. « *En une grosse journée de travail, les étudiants (fin primaire, secondaire) s'initient à des techniques de formation appliquées à l'étude d'un écosystème* ».

### Etudes de milieu et laboratoires

À côté de cette activité, en phase avec son identité « géographique », le centre s'attache à la connaissance du milieu via la cartographie, l'orientation, la pédologie, la géologie et... l'écologie, autour de milieux liés aux activités humaines comme la ferme, les commerces, le bosquet en ville, les haies autour de la ville, l'arbre dans la ville.

Par ailleurs, pour répondre à des demandes plus spécifiques, les animateurs du centre développent des « laboratoires » autour de notions scientifiques dont la compréhension est nécessaire pour aborder l'écologie. « *Par exemple, précise Alain VW, un labo sur la tension superficielle fait le lien avec les publicités de lessives et apporte des éléments de compréhension et critiques sur la question. C'est une manière de sensibiliser à l'environnement sans le présenter comme tel...* », dit-il le sourire aux lèvres. Autre point important pour son directeur et inclus dans les modules : les sciences sont aussi un prétexte pour faire de la lecture, des mathématiques, écrire, calculer...

### D'autres collaborations

Citons encore la collaboration avec la Ville de Fleurus, puisque le centre accueille des jeunes durant certaines vacances scolaires dans le cadre du plan de prévention de jeunes. Des liens plus particuliers se sont également créés avec l'Athénée de Fleurus au sein duquel il est installé. Enfin, depuis 1991, le centre de Sivry a été relié à celui de Fleurus, chacun conservant ses vocations propres ; celui de Sivry étant centré sur la météorologie et l'astronomie (et astronautique) et plus récemment, sur l'étude des haies.

Propos recueillis par **Joëlle VAN DEN BERG**

Centre d'Écologie et de Géographie Urbaines, 3 rue de Fleurjoux à 6220 Fleurus - 071/81 60 16 - [cegufleurus@club.woronline.be](mailto:cegufleurus@club.woronline.be)  
Observatoire du Centre Permanent d'Étude de la Nature (C.P.E.N.), Gare de Sivry, 52 route de Mons à 6470 Sivry - Rance - 060/45 51 28 - [cpen.sivry@freeworld.be](mailto:cpen.sivry@freeworld.be)  
<http://www.freeworld.be/cdpa.fleurus.sivry> - <http://www.ful.ac.be/notes/cscientfs>  
Ces Centres font partie des Centres de Dépaysement et de plein Air de la Communauté française : <http://www.restode.cfwb.be/cdpa>

\* "Synthèse écologique", Paul Duvigneaud, Ed. Doin, 1980. (Infos : Centre Paul Duvigneaud de Documentation Ecologique à Bruxelles - +32 (0)2 642 24 92 - [www.civa.be](http://www.civa.be))

